

Nom de l'enseignant : Mime Ghassoul

Résultat Final du Module : Approche textuelle 2

N°	NOM	PRENOM	DAT_NAI	ETAT	EMD1	EMD2	Moy CC	Synth	Moy Sy	Sup Sy	rat	Moy R	Moy
1	ADLI	AMEL	15/03/1996	N	15,00	11							
2	alem	Nadia	20/12/1996	N	10,00	08,50							
3	AMARI	BAKHTA	29/06/1995	N	10,50	08,50							
4	Beghalia	Mama		N	06,50	12							
5	beloud	insaf	26/11/1995	N	11,50	16							
6	BENALI	WAHIBA	16/10/1995	N	08,50	11,50							
7	BENCHERIF	SOUAD	11/05/1995	N	10,00	12,50							
8	BENDADA	ROQIYA	02/10/1995	N	13,00	10							
9	BENDIAF	MERIEF	04/05/1995	N	10,00	10,50							
10	BENRABIA	NESSRINE	01/04/1995	N	12,50	15,50							
11	BENSSAOUD	GHANIA	26/09/1995	N	10,50	11							
12	BENYAHIA	FARIDA	11/12/1995	N	13,50	11,50							
13	BENZAHIA	MESSAOUDAI	15/01/1995	N	11,00	12,50							
14	BOUGUETAIB	HAFIDHA	26/02/1996	N	12,50	13							
15	BOULANOUAR	KHADRA	14/10/1995	N	07,50	07,50							
16	BOUZIDI	SOUHILA	24/11/1995	N	12,50	12							
17	DAHMANI	NOURELHOUDA	30/01/1995	N	11,00	13,50							
18	DAHNOUN	SOUAD	01/03/1996	N	11,50	09							
19	DIABI	BAHAA	05/01/1995	N	10,50	10							
20	DJELOUAT	SOMIA	02/01/1995	N	11,00	11							
21	Douma	Kaoutar	25/03/1995	N	06,50	13							
22	Guettari	Soumaya	08/09/1995	N	06,50	11							



Le 17/05/2016

Mime Ghassoul y.


Question : Quelle est la **forme** (1 point) et la **fonction** (1 point) des incipits suivants ?

Justifiez vos réponses en **analysant** chaque extrait (1 point) —→ (3 pts x 4 = 12 points)

Incipit 1 : Stendhal : *Le Rouge et le Noir* (1830)

La petite ville de Verrières peut passer pour l'une des plus jolies de la Franche-Comté. Ses maisons blanches avec leurs toits pointus de tuiles rouges s'étendent sur la pente d'une colline, dont les touffes de vigoureux châtaigniers marquent les moindres sinuosités. Le Doubs coule à quelques centaines de pieds au-dessous de ses fortifications bâties jadis par les Espagnols et maintenant ruinées.

Incipit 2 : Théophile Gautier : *Arria Marcella* (1852)

Trois jeunes gens, trois amis qui avaient fait ensemble le voyage d'Italie, visitaient l'année dernière le musée des Studii, à Naples, où l'on a réuni les différents objets antiques exhumés des fouilles de Pompéi et d'Herculanum. Ils s'étaient répandus à travers les salles et regardaient les mosaïques, les bronzes, les fresques détachés des murs de la ville morte, selon que leur caprice les éparpillait, et quand l'un d'eux avait fait une rencontre curieuse, il appelait ses compagnons avec des cris de joie, au grand scandale des Anglais taciturnes et des bourgeois posés occupés à feuilleter leur livret. Mais le plus jeune des trois, arrêté devant une vitrine, paraissait ne pas entendre les exclamations de ses camarades, absorbé qu'il était dans une contemplation profonde. Ce qu'il examinait avec tant d'attention, c'était un morceau de cendre noire coagulée portant une empreinte creuse : on eût dit un fragment de moule de statue, brisé par la fonte.

Incipit 3 Eugène Fromentin, *Dominique* (1863)

Certainement je n'ai pas à me plaindre – me disait celui dont je rapporterai les confidences dans le récit très simple et trop peu romanesque qu'on lira tout à l'heure – car, Dieu merci, je ne suis plus rien, à supposer que j'aie jamais été quelque chose, et je souhaite à beaucoup d'ambition de finir ainsi. J'ai trouvé la certitude et le repos, ce qui vaut mieux que toutes les hypothèses. Je me suis mis d'accord avec moi-même, ce qui est bien la plus grande victoire que nous puissions remporter sur l'impossible.

Incipit 4 Maupassant, *Pierre et Jean* (1888)

— Zut ! s'écria tout à coup le père Roland qui depuis un quart d'heure demeurait immobile, les yeux fixés sur l'eau, et soulevant par moments, d'un mouvement très léger, sa ligne descendue au fond de la mer.
Mme Roland, assoupie à l'arrière du bateau, à côté de Mme Rosémilly invitée à cette partie de pêche, se réveilla, et tournant la tête vers son mari :
— Eh bien !... eh bien !... Gérôme !
Le bonhomme furieux répondit :
— Ça ne mord plus du tout. Depuis midi je n'ai rien pris. On ne devrait jamais pêcher qu'entre hommes ; les femmes vous font embarquer toujours trop tard.
Ses deux fils, Pierre et Jean, qui tenaient, l'un à bâbord, l'autre à tribord, chacun une ligne enroulée à l'index, se mirent à rire en même temps et Jean répondit :
— Tu n'es pas galant pour notre invitée, papa.

8 points pour la langue (orthographe, syntaxe...etc.)

N.B : L'utilisation du dictionnaire est autorisée

Corrigé + barème type

Texte 1: La forme de l'incipit est statique car c'est un texte informatif avec une grande précision dans la description du décor de l'histoire. La multitude de détails suspend l'action et met le lecteur en état d'attente. La fonction de cet incipit est de définir le genre du roman (réaliste/fantastique...etc.), les points de vue, les registres de langue mais aussi de créer un monde fictif qui ressemblerait le plus possible à la réalité (vraisemblable). (Exemples pris du texte). (3 points)

Texte 2: C'est un incipit progressif, il distille, petit à petit, des informations mais ne répond pas à toutes les questions que peut se poser le lecteur. Il relate les événements un à un. La fonction de cet incipit est d'accrocher et séduire le lecteur en créant assez de suspense pour que ce dernier aille jusqu'au bout du texte. (3 points)

Texte 3: C'est un incipit suspensif, il donne très peu d'informations et cherche à dérouter le lecteur avec des questions, des interpellations...etc. Sa fonction est de séduire le lecteur en semant le doute dans son horizon d'attente. (3 points)

Texte 4: incipit dynamique, le texte jette le lecteur dans une histoire déjà commencée sans en définir le contexte au préalable (lieu/temps/personnages...etc.) Ex : Dialogue. (3 points)